

n'avait que des sandales, c'est-à-dire, une plaque de bois, qui lui couvrait la plante des pieds. Ces vénérables parents souffraient beaucoup de voir l'Enfant Jésus, qui avait peine à marcher dans le sable brûlant. Ils étaient obligés de s'arrêter à tout moment, pour enlever ce sable de sa chaussure. Souvent aussi, ils le faisaient monter sur l'âne, pour rendre ses souffrances plus supportables. Mais, cet admirable enfant ne laissait échapper aucune plainte; et déjà il souffrait avec un courage inaltérable, pour le salut de tous ceux qu'il était venu racheter.

Marie, qui ressentait au fond de son cœur brûlant d'amour les tourments qui torturaient les membres de son cher enfant, les offrait au ciel, pour obtenir pardon et miséricorde pour tous les malheureux enfants d'Eve. Ce doit être pour nous un souvenir bien salubre, que de nous rappeler souvent, que nous étions tous dans la pensée de Jésus, de Marie et de Joseph, pendant ce pénible voyage.

*La Ste. Famille découvre la demeure de Ste. Anne, dans le désert.*

Après le départ de la Sainte Famille, Ste. Anne se retira dans le désert, où elle vécut jusqu'à l'âge de soixante dix-huit ans. Quoique l'Enfant Jésus connut le lieu de la retraite de son aieule, et la sévère mortification qu'elle y pratiquait, il avait tout caché à sa divine mère, qui fut longtemps très-inquiète sur le sort de Ste. Anne.

Un jour que l'épouse de St. Joachim exhalait,